Christelle Jullien. « Vamnes, un martyr perse retrouvé. Une page orientale du légendier de Moissac »

Marie-Joseph Pierre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50965>

DOI : [10.4000/abstractairanica.50965](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50965)

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Marie-Joseph Pierre, « Christelle Jullien. « Vamnes, un martyr perse retrouvé. Une page orientale du légendier de Moissac » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 19, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 22 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50965> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50965>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2021.

Tous droits réservés

Christelle Jullien. « Vamnes, un martyr perse retrouvé. Une page orientale du légendier de Moissac »

Marie-Joseph Pierre

RÉFÉRENCE

Christelle Jullien. « Vamnes, un martyr perse retrouvé. Une page orientale du légendier de Moissac » in F. Peloux (éd.). *Le légendier de Moissac et la culture hagiographique méridionale autour de l'An Mil*. (Hagiologia 15), Turnhout : Brepols, 2018, p. 383-393

- 1 Cette publication est le résultat d'un colloque organisé à Toulouse en 2014 et consacré à l'étude d'un légendier de l'abbaye de Moissac datant du XI^e siècle. Parmi les hagiographies conservées figure une passion inattendue dans le contexte de ce manuscrit, celle d'un chrétien perse, Vamnes, mort martyr en 422 à Séleucie-Ctésiphon, capitale du royaume sassanide. Le ms. contient certes d'autres passions orientales, cette fois-ci populaires comme celle d'Abdon et Sennen et celle de Mari, Martha, Audifax et Habacuc ; on trouve aussi des saints orientaux célèbres qui, sans être perses, sont d'origine syrienne comme l'anachorète Syméon le stylite ou Serge et Bacchus de Resapha. Dans le cas de Vamnes, l'intérêt porte sur sa rareté car cette *Passion* n'est connue que par la version latine du légendier (BHL 8499) : on n'en trouve aucune trace dans les corpus hagiographiques, martyrologiques et liturgiques chrétiens orientaux ni même byzantins. L'histoire de Vamnes se situe au cœur de la persécution du roi perse orthographié « Vahraranes », qu'il faut identifier à Wahrām V (420-438). Le souverain avait donné l'ordre à tous ses sujets d'adorer le soleil, le feu et l'eau, et interdit de libérer les esclaves chrétiens. Vamnes est dénoncé pour avoir couvert la fuite de l'un d'entre eux vers l'empire romain.
- 2 L'A. établit de façon convaincante que cette histoire constitue un authentique récit martyrologique syriaque dont elle décèle l'original en filigrane du texte latin par une

convergence d'éléments probants de grande valeur. D'abord un contexte iranien tout à fait vraisemblable, notamment pour la situation socio-politique décrite en toile de fond : les guerres romano-perses, et la politique de persécution engagée par Wahrām V qui suscite, au dire de l'historien Socrate, des fuites de chrétiens vers l'empire romain voisin. Pareillement pour le contexte religieux mazdéen : Vamnes doit « adorer le soleil et le feu », un thème récurrent des interrogatoires des actes de martyrs perses et qui renvoie au culte du feu, central dans la religion zoroastrienne. Les arguments onomastiques d'autre part. Sur ce thème, l'étude est particulièrement intéressante : L'A. parvient à repérer les noms mazdéens derrière les déformations latinisantes, montrant aussi qu'il s'agit parfois de fonctions administratives sassanides. Enfin l'analyse littéraire met en valeur la reprise de thèmes topiques des *Passions* syriaques du règne de Wahrām V, qui furent probablement mises par écrit sous ce règne, tout au plus peu de temps après : modélisation d'apostats du christianisme, intervention de l'épouse du protagoniste, etc. Le recours à une terminologie spécifique, tel que l'emploi du substantif « nazaréens » pour désigner les chrétiens, est typique des martyrologies syriaques en monde sassanide. Ces éléments témoignent de la très bonne information du rédacteur, et l'on peut tenir pour acquise l'existence d'un original sous-jacent à cette *Passion* rédigée initialement par un chrétien syriaque oriental de l'empire perse. Les textes syriaques furent d'ailleurs des conservatoires d'éléments moyen-perses.

- 3 L'A. s'interroge par ailleurs sur les modalités de transmission de ce texte dans le légendier latin et montre que le milieu grec byzantin, comme c'est traditionnellement le cas pour cette littérature, a servi de canal de transmission vers l'Occident latin. On a souligné depuis longtemps l'importance des flux migratoires d'Orientaux en milieu latin – et conséquemment leur implication dans la diffusion des textes hagiographiques, notamment aux VII^e et VIII^e siècles – Rome fut en cela un site privilégié d'implantation, en lien avec les flux commerciaux de la voie d'Ostie. Cette étude approfondie permet de considérer à juste titre ce récit comme une source de premier ordre sur l'histoire socio-religieuse de l'empire perse dans le premier quart du V^e siècle.

AUTEURS

MARIE-JOSEPH PIERRE

Directrice d'Études honoraire, EPHE